

Communiqué de presse

2015 : émissions de CO₂ stables dans le G20 grâce aux gains d'efficacité énergétique et à la baisse de la part du charbon

Paris (France) – 31 mai 2016

Enerdata célèbre cette année le 20^{ème} anniversaire de sa publication annuelle du Bilan Énergétique Mondial. Basée sur les données du G20 qui représente 80% de la demande mondiale, cette analyse donne les tendances clés de l'évolution des marchés mondiaux.

Après une année 2014 surprenante, que nous apprend 2015 ?

- Va-t-on vers une stabilisation de la consommation énergétique et des émissions de CO₂ ?
- Constate-t-on déjà des effets de politiques moins énergivores et de transformation des sources énergétiques vers un mix moins carboné ?
- Quels enseignements peut-on tirer pour les principaux pays et zones (Chine, UE, USA, Inde...) ?
- Les tendances actuelles sont-elles en ligne avec les accords de la COP 21 ?

Voici les points-clés du Bilan Énergétique Enerdata 2015...

2,8% : la croissance économique la plus faible depuis 2002 !

Si l'activité économique des pays de l'OCDE a connu une légère amélioration (USA, UE...), celle des pays hors OCDE a nettement ralenti, notamment en Chine, voire reculé (Brésil et Russie).

+0,5% : quasi-stagnation de la consommation énergétique

Comme l'an dernier, 2015 a vu une faible croissance de la consommation énergétique du G20 (10,8 Gtep, soit +0,5%, alors que la moyenne sur 10 ans dépasse les 2%).

Au sein de l'OCDE, la consommation reste stable, voire en léger retrait.

C'est hors OCDE que l'évolution est historique avec une hausse limitée à 1,3%, à comparer à une moyenne sur 10 ans de 5%/an. Au-delà de l'impact direct du ralentissement économique évoqué ci-dessus, ce résultat vient en grande partie de la Chine, où la quasi-stagnation de la consommation énergétique confirme l'évolution entrevue en 2014 vers une économie moins énergivore.

0 : stabilité des émissions de CO₂ – conjoncturel ou structurel ?

Après la surprise constatée en 2014 (arrêt de la tendance haussière), 2015 connaît aussi un niveau stable d'émissions de CO₂-énergie* (27 GtCO₂). Impact direct de la stagnation de la consommation énergétique, ce chiffre résulte aussi d'une légère modification du mix énergétique, et en particulier de la baisse de la consommation de charbon (Chine, USA...).

-3 % : baisse de l'intensité carbone de l'économie**

En 2015, on constate une baisse de 3% de l'intensité carbone, par rapport à une moyenne historique de -1,5%/an ; ce progrès vient avant tout de la baisse en Chine (stabilité de la consommation énergétique et baisse de la part du charbon dans le mix) et aux USA (plus de gaz, moins de charbon).

Une évolution encore lointaine des objectifs climatiques retenus lors de la COP21

Côté climatique, la stagnation des émissions de CO₂ est une bonne nouvelle par rapport aux années passées. Cela est surtout dû à la relative faiblesse de la croissance économique.

L'atteinte des objectifs évoqués lors de la COP21 (1,5 à 2°C d'augmentation de la température d'ici la fin du siècle) nécessite en effet une stagnation durable de la consommation énergétique mondiale, et une réduction forte des émissions.

Ainsi, avec une hypothèse de croissance mondiale du PIB de 3% par an, cela impliquerait un objectif de baisse moyenne de l'intensité carbone de 5 à 6 % par an... (source : scénarios EnerFuture – Enerdata)

Si la consommation énergétique stagne, on observe cependant des évolutions différentes selon les marchés :

Le marché du **pétrole** est surtout lié au secteur des transports ; la hausse de la demande enregistrée en 2015 (2%) provient avant tout de la hausse du parc de véhicules (Chine, Inde...), et dans une moindre mesure de la baisse des prix (USA notamment).

La baisse des investissements sur le secteur amont laisse en revanche prévoir une baisse des capacités de production à moyen terme, et une nouvelle tension demande / offre...

La demande de gaz est encore restée stable en 2015.

La hausse structurelle se poursuit aux USA (remplacement du charbon) ; de manière plus conjoncturelle, la demande a profité d'un climat plus froid qu'en 2014 en Europe mais a baissé fortement en Russie (forte contraction du PIB).

Au niveau de la production, les USA sont n°1 mondial devant la Russie – mais avec une tendance baissière depuis plusieurs mois (gaz de schiste).

La consommation de charbon baisse

Confirmation de la surprise de 2014 : grâce à la nouvelle baisse constatée en Chine (-3,7%) et aux USA (-11%), et malgré une croissance toujours forte en Inde, la demande de charbon se rétracte au niveau du G20 (-2,7%).

Stagnation de la consommation électrique

La demande électrique stagne depuis plusieurs années dans les pays développés. Le résultat est plus étonnant hors OCDE, avec une croissance en retrait sensible. Signe d'un ralentissement de l'augmentation du poids de l'électricité dans le mix global ?

Le mix électrique poursuit sa lente transformation

Depuis quelques années, les politiques énergétiques donnent des effets visibles : si le charbon garde une position stable et dominante (43%), les énergies renouvelables (+6points depuis 2000) et le gaz (+3points) gagnent des parts de marché, essentiellement aux dépens du nucléaire (-6 points).

Les investissements dans les **énergies renouvelables** se poursuivent, en particulier en Asie. La production à base d'énergie éolienne devient ainsi significative dans le mix électrique mondial (4%), le solaire PV représentant 1%.

Contact Presse

Yana TARASOVA

+33 (0)4 76 41 43 62

yana.tarasova@enerdata.net

www.enerdata.net

* : **CO2-énergie** : émissions liées à la combustion énergétique

** : **Intensité carbone de l'économie**

Mesurant le niveau d'émissions de CO₂ par unité de PIB, l'intensité carbone est l'indicateur-clé de mesure de l'évolution structurelle des économies vers un développement plus ou moins énergivore et plus ou moins carboné.

L'intensité carbone évolue avec

- L'intensité énergétique : énergie consommée / unité de PIB
- Le Facteur Carbone de l'énergie : émissions de CO₂ par unité d'énergie



A propos d'Enerdata:

Enerdata est une société d'information et de conseil indépendante créée en 1991 et spécialisée dans l'analyse et la prospective énergétique. Nos experts aident les entreprises et les acteurs publics à comprendre les évolutions des marchés au niveau mondial et à orienter leurs stratégies. Les prestations d'Enerdata comprennent des services d'information, des études spécifiques, la mise en place de solutions de veille et des sessions de formation.



[Browse our Website](#)



[Contact us](#)